

Je n'ay point remarqué que nos Huronnes fassent des festins entr'elles, comme font quelquefois en Hyuer les Canadiennes & Montagnaises en l'absence de leurs marys, car comme elles ont peu souuent de la viande, & du poisson, qui ne soit sceu de leurs domestiques, il y a tousiours quelque * hommes dans les cabanes, qui les pourroient accuser & apporter du trouble entre elles & leur * marys, lesquels quoyque fans ialousie, ne trouueroient pas bonnes ces petites friponneries s'ilz n'y estoient appelez.

Les Canadiennes & Montagnaises ont un moyen plus facile de se consoler & faire leurs petites assemblées, car comme leur * || marys sont à la chasse, qui 301 est ordinairement pendant les grandes neiges, elles se donnent le mot, & ayans chacune choisy de la meilleure viande, elles en font de rostie, & de bouillie qu'elles mangent en quantité, le plus souuent iusques à rendre, puis c'est à rire, à gauffer, & faire des contes à plaisir, qui leur mettent à toutes le cœur à ioye; puis elles se font des confessions generales de toute leur vie passée, ou elles adioustent plustost qu'elles ne diminuent, non par deuotion ou de contrition, mais plustost pour faire voir qu'elles n'ont pas tousiours esté nyaises ny vescu en bestes, comme disent les femmes mal sages, ie croy neantmoins qu'en tout cela il y a souuent plus de plaisanteries que de malices, & qu'elles sont plus plaisantes que des-honnestes. Ainsi lisons nous en nos Croniques d'un ieune Religieux fort iouial duquel s'estant enamouraché certaines femmes ou filles, elles le firent entrer dans leur chambre sous pretexte de luy donner l'aumosne, puis l'ayant